

tir - 24 heures

# Chabris, c'est fini...

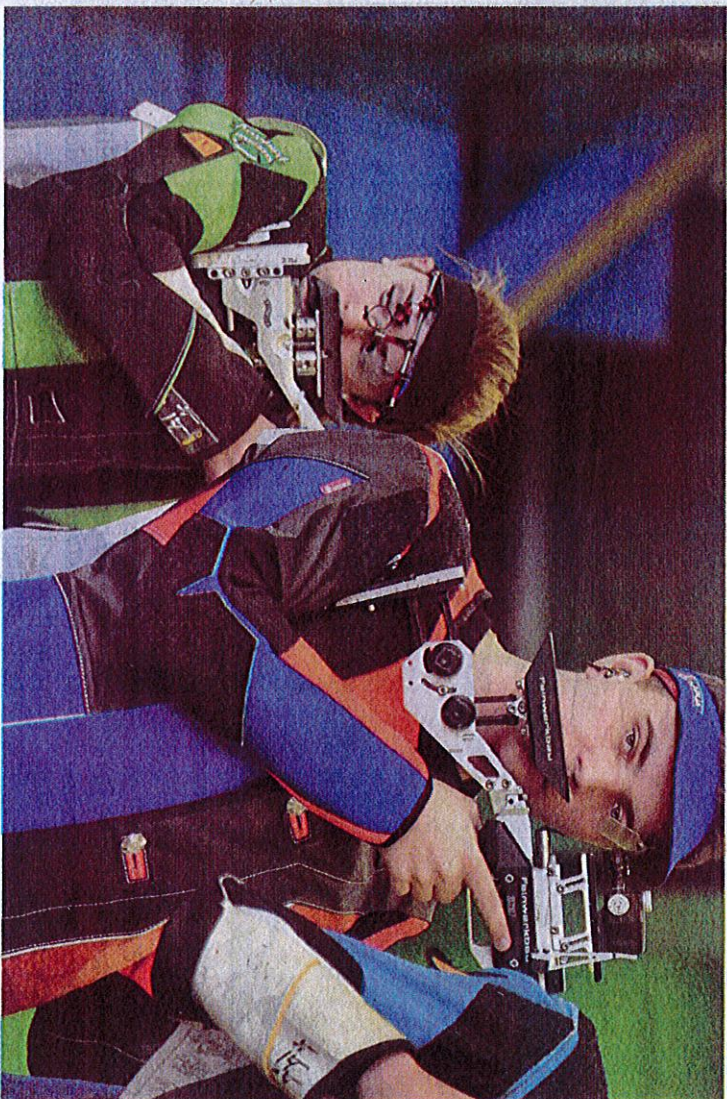
Les 24 Heures de Chabris ne sont plus. L'épreuve phare du département en tir ne reviendra pas pour la trente-quatrième année consécutive. Difficile d'imaginer les retrouver un jour.

C'est une institution qui connaît un triste épilogue. 24 Heures de Chabris : 1985-2017, disparues faute de combattants. Telle pourrait être l'épithète d'une épreuve dont la 34<sup>e</sup> édition, prévue initialement samedi 3 et dimanche 4 novembre, ne verra pas le jour.

Pour rappel, et comme leur nom l'indique, les 24 Heures se déroulent du samedi 9 h au dimanche 9 h, par équipes de deux pistoliers ou carabiniers. Les coéquipiers, par sessions d'une heure trente, se relaient sur le pas de tir à tour de rôle sans aucune coupure. Une vraie performance en terme d'endurance. Une épreuve unique en son genre, souvent copiée mais jamais égale.

**“ Ridicule financièrement et sportivement ”**

D'autres clubs en France se sont certes inspirés de l'invention chabriote, créant sur le même modèle des endurance de six, huit ou douze heures.



La 33<sup>e</sup> édition des 24 Heures, qui avait eu lieu en novembre 2017, devrait être la dernière.

(Photo archives NR)

Mais les 24 Heures étaient à priori une exclusivité indrienne qui faisait rayonner l'épreuve bien au-delà des frontières du département. Pour preuve, afin de participer à cette édition 2018, dix

équipes italiennes, deux belges, une suisse et une française s'étaient d'ores et déjà inscrites. Quinze formations alors que les organisateurs en attendaient quarante, c'est peu, bien trop peu pour un évé-

ment qui exige un travail colossal en amont.

Dès lors, comment expliquer la désaffection autour d'une épreuve qui stimulait de belles gâchettes européennes ? « Ce sont des questions financières.

Il y a de moins en moins d'aides, déplore-t-on en substance dans le monde du tir. Une quinzaine d'équipes contre quarante espérées, c'était impossible, ridicule, et financièrement pour le club, et sportivement. » La déception est en tout cas bien présente du côté des tireurs comme des bénévoles qui espéraient vivre un nouveau feuilleton des 24 Heures, avec en point d'orgue la finale prévue le dimanche, réunissant les huit meilleurs couples de carabiniers et de pistoliers.

Las, le club de Chabris doit tourner la page et se projeter sur l'avenir. Qui débitera par l'organisation des championnats départementaux et régionaux, dès janvier. Avant de voir plus grand à nouveau ? Sans doute. Des idées émergent et on pourrait revoir du tir de haut vol à Chabris. Mais personne n'ose encore s'engager clairement sur la formule, et on n'évoque cette perspective qu'à l'horizon du deuxième trimestre 2019. La plaie est encore à vif. Les 24 Heures de Chabris, c'est fini.

Sébastien Bourcier